

Petite devinette : des huit archers participant au Marathon des Alpes Maritimes, lequel a mis le moins de temps pour parcourir les douze derniers kilomètres pour terminer sur la Croisette à Cannes ?

Devinette, Croisette,... ça rime : **Babette bien sûr !**

Et pourtant c'était la seule archère du groupe ! Les longues sorties du dimanche (LSD) auront eues du bon, pour elle en tout cas ! Voir s'envoler : Vincent, André, Jean, Ulrich sur le Ravel menant à Houyet et puis remonter les trois suscités sur les bords de la Grande Bleue... signant sa meilleure performance sur la distance et sur le même parcours !

Un parcours peu propice aux performances sur le marathon : un premier semi effectivement plat... et puis commence - outre l'accumulation des kilomètres - les difficultés.

La première difficulté, le Cap d'Antibes, aura eu raison du coach de l'équipe jetant le gant à 10 kilomètres de l'arrivée... heureux de voir passer les déterminés à mener cette aventure jusqu'au bout : Babette, Ulrich et Jean. Déjà dans la Mini qui me ramène sur la Croisette, je ne verrai ni Vincent, ni Fernand qui pourtant mettront un point d'honneur à terminer ce marathon... et sans marcher ! Une victoire.

Autre victoire sur lui-même : Jean, le lièvre de Babette jusqu'à mi-course, s'efforcera à aller jusqu'au bout dans un temps honorable.

Partis bien devant, deux autres archers termineront avant Babette à Cannes : Christian après trente ans de course à pied est enfin devenu «marathon man» faisant preuve également de persévérance dans cet exercice de (grand) fond (marin ?). Michel, le premier de l'équipe, était parti pour terminer en dessous des 3 heures. Jusqu'à l'approche du 40^e il y a cru mais en bouclant les 2195 derniers mètres en 14 minutes il était loin de cette barre symbolique.

Ainsi Babette fut la plus rapide du trentième à l'arrivée : 1h00'36 devançant Michel de 28 secondes et Christian de 4'15.

Comme quoi cela n'arrive que sur marathon !

Et pourtant, nous étions tous les huit dans les conditions idéales le dimanche 8h00 sur la Promenade des Anglais. Même la pluie et les rafales de vent attendirent l'après-midi pour se manifester. Mais là nous étions bien à l'abri à la « Mise au verre » pour apprécier pleinement, avec de bons vins et victuailles, ce grand moment de moment de convivialité.

Avant de vous livrer les résultats, voici pour clôturer ce reportage quelques lignes qu'Ulrich nous transmettait et qui résume bien l'état d'esprit du groupe.

Pour moi, et j'imagine pour vous, la vie quotidienne a repris son cours; assez vite finalement. Je voulais juste partager avec vous quelques sentiments, comme pour fixer pour ne jamais oublier.

Je crois que si je n'ai jamais été un "grand sportif", c'est que je n'ai quasi jamais eu le besoin de battre l'autre. A ce marathon, je n'ai donc battu personne...

Par contre, j'ai toujours aimé la pratique du sport pour l'émergence de ce sentiment de dépassement de soi, de combativité interne, de réalisation d'objectif, de remise en question, d'envie de progresser, de connaître ses limites, d'être humble et respectueux de soi et de l'autre et surtout, surtout, pour la RENCONTRE, le partage, la solidarité,...

Alors je garderai, à titre personnel, la satisfaction d'avoir réalisé mon objectif, d'avoir ressenti de la force et de la légèreté (que je conserve), mais surtout d'avoir préparé et réalisé cela avec et grâce à vous.

Cà a été un réel plaisir de retrouver ce sentiment de convivialité, de force de groupe avec vous. Et donc, bien au-delà de mes "petits" objectifs personnels, j'ai rencontré et vécu plusieurs mois avec des gens biens et cela ça traverse tout. »

Michel Degeimbre : 3h.08'33

Christian Bultot : 3h.13'13

Babette Hanssen : 3h22'02

Ulrich Richard : 3h34'17

Jean Valange: 3h44'11

Vincent Louis: 3h52'42

Fernand Streber : 4h43'36

André Richard : Abandon

P.S. Avec les résultats remarquables d'autres archers (Timmy Magnée, Anthony Pochet,...), il reste au sein du club et malgré l'effet « mode » du trail, une poignée d'irréductibles marathoniens. Il y a un projet au printemps pour le Marathon de Vienne... et ceux qui viennent d'en finir se laissent un an pour remettre le couvert... à Florence peut-être ?

André